d'une petite ville, je lui avais rendu visite; après avoir écrit à un de ses amis par son intermédiaire, j'allai voir le principal du collège.

"M. Jones", lui dis-je en lui tendant ma carte, nous avons écrit récemment à votre frère, pour une assurance de \$10,000. Comme il avait déjà dans notre compagnie une assurance de \$20,600, ceci semblerait indiquer qu'il a une haute Etant dans votre opinion de celle-ci. ville pour quolques heures, j'ai pensé que vous pourriez aimer à regarder quelques-uns de nos contrats; c'est pourquoi je suis venu yous rendre visite " l'avais sur moi une lettre de son frère pour mettre à l'appui de mon dire, et je n'eus qu'à montrer ma matchandise L'affaire était conclue du moment où je montrai ma carte et que je parlai de son frère. Après cela, il ne restait plus qu'à choisir la meilleure forme de police. Je suis loin de prétendre que tout se passe toujours aussi facilement; mais nous ne perdors pas de vue nos détenteurs de p6lices, nous leurs accordons des faveurs, lorsque nous le pouvons, nous les amenons à se convaincre qu'ils nous rendent service mesqu'ils nous aident à acquérir un nouveau client, et, grâce à cette méthode, nous n'avons pas plus besoin d'étudier les moyens d'approche que d'étudier l'astronomie.

Pour conclure, je citerai une petite ruse dont se sert, pour obtenir une au dience, un agent qui est probablement celui qui fait le plus d'affaires en Amérique Lorsqu'il apprend qu'un homme singe à s'assurer et qu'il pense qu'il n'ebtier lea pas ure entrevue, s'il runonce d'avaixe l'affaire pour la juelle il se présente, cet agent envoie sa carte 14 perfait que sen nom John Brown L' refuse de parter à l'interméllalie; de some que le marchard, capitaliste ou sé rart, survant le cas, est el ligé d'er y y che, her M. Bacwn, pour saveir ce qu's lui yeut. M. Brown dit que ce stra'i gème 'ni n'ussit bien, parce que la per serve visée n'aime pas courie le rispre d refuser de voir qui que ce soit, et qu'en entre sa curicsité est excitée. Une fois admis. l'agert ne sera pas mis deheis de feice, et il fait bon usage de son temus

L'ANNONCE D'UN AGENT D'ASSUR-ANCE SUR LA VIE

Rarement, la dépense d'annonce d'un agent local d'assurance sur la vie est considérable même dans les grandes vil-

les. Les agents comptent principalement sur la sollicitation personnelle pour faire de nouvelles affaires; aussi, n'ont-ils jamais profité de l'avantage que leur offre l'annonce, afin de découvrir un client et de se rendre compte des possibilités de l'assurer.

Conséquemment, un agent d'assurance sur la vie, vivant dans une ville de 5000 âmes et qui dépense en annonces plusieurs milliers de dollars par an, est en quelque sorte une nouveauté.

H. G. Hoffman est agent à Mount Ster ling, Ky., de la Mutual Life Assurance Co. de Worcester, Mass. En réalité son territoire comprend toute la moitié est du Kentucky, région pour laquelle il est agent général, bien que toutes ses opérations soient concentrées dans la ville où il réside. A Mount Sterling, il n'y a vas de journal quotidien, et M. Hoffman annonce au moyen de lettres, de prospectus, et de bulletins-affiches, etc. La liste de ses correspondances compte 4000 noms, et il lui conserve ce chiffre, en s'assurant les noms de trois amis de chaque personne pour laquelle il écrit une nouvelle police, et en se faisant donner. en outre, une carte de présentation pour chacune de ces personnes. C'est ce qu'il appelle sa "chaine sans fin." Ce procédé lui assure toujours une somme d'affaire. nouvelles à traiter. M. Hoffman voit ces personnes elles mêmes, quis, s'il y a lieu. ne les perd pas de vue. A de fréquents intervalles il leur envoie des prospectas et des cartes postales. En fait d'impres

L'ASSURANCE MONT-ROYAL

Compagnie Independante (incendie)

Bureaux: 1720 rue Notre-Dame

Coin St François Xavier,

MONTREAL

RODOLPHE FORGET, President, J. E. CLÉMENT, Jr., Gerant General.

"La Fonciere"

Compagn'e d'Assurance Mutuelle contre le Feu.

Bureau Principal 68 rue St-Jacques, Montrea.

On demande des Agents intelligents et actifs, partout où la Compagnie n'est pas représentée. Contrat avantageux; commissions rémunératrices.

Demandez notre prospectus. S'adresser aux bureaux de la Compagnie. sions, la correspondance de cet agent es peu coûteuse, mais bien que brève el est d'une logique rigoureuse. Nous do, nons ici deux spécimens de sa produ-

"Vous êtes sûr de mourir. Cette pe. si, n'est pas très agréable, mais elle es viale. Aussi bien que quiconque, vousavez que vous avez besoin d'assurancque vous avez eu l'intention d'en prendeune, mais que vous n'avez pas pris le temps d'en subir les formalités. Main uant arrêtez-vous et considérez! Quant yous partirez, yous partirez pour lontemps, et votre famille aura besoin de ncis repas par jour, tout comme main's rant. Il se peut que vous n'ayez pas . temps de donner une entrevue à ... agent, mais, il ne vous faudra pas loi : temps pour lire une police modèle que . préfarerai pour vous d'après votre àgsi, sculement, vous voulez l'écrire aujour d'hui au verso de cette carte et me la retourner! Supposez que vous soxez femme et elle le mari, et que vous sachiez que sa mort survenant il ne vous revidrait rien! Ne voudriez-vous pas qua! possède une police d'assurance? C'est del ferent n'est-ce pas, quand vous voyez choos de cette tagon? Voici le moment d'agir - demain ce sera peut-être trop tard. Aujourd'hui, maintenant, voi'à ... moment. Hier c'était, aujourd'hui c'est. demain qui sait?"

"Rien qu'une minute, appelez le "Co-, tial" et demandez le No 128, puis, « mandez une police modèle pour vo eage. Cela peut signifier \$1000 ou plas pour vos héritiers, somme que vous to inisseriez probablement pas, en cas a mort, si vous continueiz de vivre auqu'à l'ordinaire. Pour être plus explait je verx vous parler d'assurance sur a vi : ne fuyez pas je vous prie! Je compte pas your ennuyer, mais simpment your montrer ce que nous pouve yous livrer. Ce'a ne vous coûtera pas contin et sora peutêtre le moyen de s all a plus tard, à vous tirer d'une ma vais position."

(A suivre).

M. Mastai Pagnuelo, assureur cel Flitten lie et les risques maritimes que St-Jacques, Montréal, sollicite les surances du commerce. Voir l'anner d'autre part.

La "Mutuelle Moderne" d'Am. France, vient de lui confier l'alm tration de ses affaires d'assurances

ASSURANCES MARITIMES

AVIS AUX EXPORTATEURS de Grains, Beurre, Fromage, Œufs, Cuir, Fleur, Bois, Pulpe, Amiante, Animaux, Meubles, Etc., Etc. IMPORTATEURS d'Epiceries, Vins et Liqueurs, Marchandises Sèches et de Fantaisie, Ferronnerie, Etc., Etc.

MASTAI PAGNUELO, 97 RUE ST.JACQUES

Le seul assureur maritime Canadieu-Français à Montréal.